

Barrage des Plats : les écolos dénoncent un gaspillage de l'argent public

Date : 14/05/2013 - Mise à jour : 15/05/2013 07:44



Le barrage des Plats, censé alimenter Firminy et le Nord-Est de la Haute-Loire, est en reconstruction depuis l'été dernier. Mais les associations écologistes dénoncent "*le gaspillage de 3,2 millions d'euros d'argent public*". Outre le désastre écologique, ils pointent l'inutilité de l'ouvrage.

Alors que la crise économique pousse aujourd'hui à économiser le moindre euro et que la crise écologique pousse à préserver les ressources, la reconstruction du barrage des Plats, sur la rivière Semène, à Saint-Genest-Malifaux, sonne comme une aberration pour le collectif d'associations (SOS Loire Vivante, ERN France, Réseau Ecologie Nature 43 et la Fédération de pêche de Haute-Loire).

Pour lui, les projets d'aménagement du territoire doivent être examinés avec la plus grande attention et il considère que le débat n'a pas été suffisant pour conduire ce projet. Insatisfaites de la reconstruction du barrage, les associations ont proposé des alternatives "*moins chères, réalistes et moins dommageables pour les milieux naturels*".

Simon Burner, le directeur de SOS Loire Vivante, manifeste le refus du collectif d'associations écologistes. Pour lui, la reconstruction du barrage des Plats se résume en trois aberrations :

* Ecologique [play](#) * Economique [play](#) * Anachronique [play](#)

La reconstruction de ce barrage est évaluée à plus de 6 millions d'euros HT dont plus de la moitié provient de fonds publics : de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne (1 860 000 €), du Conseil Général de la Haute-Loire (353 000 €), du Conseil Général de la Loire (250 000 €) et de la Dreal Rhône-Alpes (744 000 €). Les 3 millions d'euros restants devraient être prélevés sur les futurs consommateurs d'eau potable du secteur de Firminy et de quelques communes de Haute-Loire.

Gare aux Rapetous

Reprenant les Rapetous, les célèbres cambrioleurs de l'univers Disney, le collectif d'associations a voulu interpeller la population avec humour. Ainsi, de faux billets de banque de 500€AP (ndlr : euros d'argent public) étaient distribués à la population pour mettre en relief les deniers du contribuable dépensés dans ce dossier. Les billets émanaient de la BCPP (Banque des Contribuables aux Poches Profondes) et dénonçaient "*un siphonnage des fonds publics*".

Cet angle d'accroche avait été choisi pour essayer de sensibiliser un maximum de personnes : en effet, tout le monde n'est pas sensible aux thématiques écologiques et à la protection de l'environnement, en revanche, tout le monde est concerné par la gestion de l'argent public, d'autant que le thème est particulièrement porteur en ces temps de crise et de cures d'austérité.

Des alternatives

L'association SOS Loire Vivante estime qu'il existe bien des alternatives à ce projet : "*il est indispensable, pour commencer, de lancer des programmes d'économies sur les usages domestiques et industriels de la ressource, pour diminuer l'empreinte eau de l'agglomération. Il y a ensuite les réserves des trois barrages de l'Ondenon, l'Echapre et du Cotatay. Il est également possible de capter une partie de l'eau sur la conduite du Lignon, qui alimente la ville de Saint-Etienne depuis le barrage de La Chapelette.*

Il est enfin possible de s'approvisionner à partir du captage mis en place sur la Loire par la Ville de Monistrol-sur-Loire. Pour les communes de la Haute-Loire, il est urgent de mettre en place une interconnection entre le Syndicat des Eaux de la Semène et le SYMPAE (SYndicat Mixte de la Production et d'Adduction d'Eau) permettant la mutualisation de la ressource principale, le Lignon et d'une ressource de secours, le captage prévu dans la Loire à Confolent".

Rappel historique

Pour mieux cerner l'affaire, voici un bref rappel historique. Le barrage des Plats a été édifié sur la Semène en 1958, en pleine période des Trente Glorieuses, à une époque où il fallait reconstruire la France et où les questions écologiques ne se posaient pas encore. Situé sur la commune de Saint-Genest-Malifaux, sur le haut bassin de la Loire, c'est un grand barrage en voûte mince, haut de 18 mètres qui a noyé, sous 1,5 millions de m³ d'eau et pendant 47 ans, 3 km de la rivière.

Il était à l'époque destiné à garantir l'alimentation en eau potable pour la croissance de la ville de Firminy, dont on pensait qu'elle atteindrait 100 000 habitants en 2000. Aujourd'hui, la

commune de Firminy compte 25 000 habitants, soit le cinquième de ce qui avait été anticipé. Il semble en fait que la reconstruction ait surtout pour objectif "*de permettre à la ville une recette annuelle de 100 000 euros liée à la vente de l'eau*", fustigent les associations.

Vidangé en urgence en 2005, le barrage est aujourd'hui percé à la base. Les six années écoulées ont montré qu'il n'était "*pas utile pour l'approvisionnement en eau des communes desservies par l'ouvrage*", selon les écologistes qui assurent : "*elles ont aussi permis une spectaculaire renaissance écologique de la Semène, la seule rivière du département de la Loire qui ait retrouvé sa continuité écologique*".

Depuis janvier 2008, le barrage des Plats est propriété du Syndicat des Barrages qui regroupe les communes de Firminy, Unieux, Fraisses et Saint-Paul en Cornillon. Le commissaire-enquêteur a émis un avis favorable à la réhabilitation du barrage des Plats en avril 2012. Selon le syndicat, "*ce barrage permettra d'assurer une réserve en eau potable à des milliers de foyers de la Loire et de la Haute-Loire*".

Maxime Pitavy